



Création 2016

ANDY'S GONE

Texte : Marie Claude Verdier
Mise en scène : Julien Bouffier
Interprètes : Vanessa Liautey et
Manon Petitpretz



Création 2019-2020

ANDY'S GONE 2 - LA FAILLE

Texte : Marie Claude Verdier
Mise en scène : Julien Bouffier
Interprètes : Vanessa Liautey et
Maxime Lélue
Interprètes voix off : Manon Petitpretz

VENDREDI 9 > MERCREDI 21 JUILLET

Relâche jeudi 15 juillet

20h : ANDY'S GONE 1

22h : ANDY'S GONE 2 - LA FAILLE

Possibilité de voir les spectacles en diptyque ou séparément

VILLENEUVE EN SCÈNE – LE CLOÎTRE

Réservations : 04 32 75 15 95

Tarifs Andy's Gone 1&2 : Plein tarif : 16€ / Tarif Réduit : 13€ / Carte OFF et - 26 ans : 11€

Tarifs 1 seul spectacle : 11€

Texte Marie Claude Verdier
Mise en scène Julien Bouffier
Interprètes Vanessa Liautey et Manon Petitpretz
Compositeur Jean-Christophe Sirven
Production/Administration Bruno Jacob

Durée : 1h
Tout public à partir de 14 ans

Production Compagnie Adesso e sempre.
Coproduction Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental
de L'Hérault Collèges en tournée

ADESSO E SEMPRES est subventionnée par le ministère de la Culture
/ DRAC Occitanie, la région Occitanie, le département de l'Hérault, la
ville de Montpellier et la Spedidam

Avec l'aide d'Occitanie en scène

Texte Marie Claude Verdier
Mise en scène Julien Bouffier
Interprètes Vanessa Liautey et Maxime Lélue
Interprètes voix off Manon Petitpretz
Compositeur Jean-Christophe Sirven
Production/Administration Bruno Jacob

Durée : 1h
Tout public à partir de 14 ans

Production Compagnie Adesso e sempre.
Coproduction Théâtre Jean Vilar à Montpellier, Conseil départemental
du Gard dans le cadre du dispositif «Artistes en Résidence au Collège
».

ADESSO E SEMPRES est subventionnée par le ministère de la Culture
/ DRAC Occitanie, la région Occitanie, le département de l'Hérault, la
ville de Montpellier et le Spedidam

ANDY'S GONE

(création 2016)

Texte : Marie Claude Verdier

Mise en scène : Julien Bouffier

Interprètes : Vanessa Liautey et Manon Petitpretz

Compositeur : Jean-Christophe Sirven

Production/Administration : Bruno Jacob

Durée : 1h

Tout public à partir de 14 ans (4e en scolaire)

TOURNÉE

- L'Estive - Scène Nationale de Foix [17 au 22 mai]
- Théâtre Dunois à Paris [10 au 23 janvier]
- Théâtre de Compiègne [24 au 28 janvier]

COPRODUCTION

Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de L'Hérault Collèges en tournée.

ADESSO E SEMPRE est subventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la région Occitanie, le département de l'Hérault, la ville de Montpellier et la Spedidam

Avec l'aide d'Occitanie en scène

RÉSUMÉ

Une libre évocation d'Antigone.

Dans une salle commune, Régine, la reine du royaume, a réuni les habitants de la Cité pour les mettre à l'abri de la catastrophe climatique qui doit bientôt les toucher.

Appareillés d'un casque audio sans fil, les spectateurs sont les citoyens de cette Cité. Alison, sa nièce et fille du précédent roi, est une adolescente qui semble penser que l'état d'urgence mis en place par Régine cache d'autres mystères. Les spectateurs assistent à l'affrontement entre la raison d'État prônée par Régine face à la liberté et à la fraternité défendues par Alison.

INTENTIONS DE L'AUTEURE

Là où je ne suis plus Anouilh...

Antigone doit agir selon sa conscience contre la loi, mais pas dans un geste intime. Qu'elle veuille enterrer son frère demeure un geste qu'elle fait pour lui et pour elle, cela demeure confiné à la famille. L'Antigone que je souhaite montrer en est une qui fait un geste altruiste. Elle le fait vers l'autre. Elle aide quelqu'un et c'est pour cette solidarité envers l'humain, mais contre la loi qu'elle est punie.

L'Antigone d'Anouilh sait depuis le début qu'elle va mourir. Elle est résignée et, conséquemment, elle ne me semble pas porteuse d'espoir. Je ne pense pas qu'Antigone doive vivre, mais elle doit faire son geste pour changer les choses. Il faut que sa mort ait un impact, ou du moins qu'elle le croit.

Pourquoi Antigone aujourd'hui ?

Lorsque j'étais adolescente, j'avais l'impression que mon univers était un cercle très restreint qui englobait ma famille, mes amis et l'école. Je savais qu'une autre vie existait ailleurs, mais j'en étais exclue. Je n'avais pas d'emprise.

J'ai l'impression que c'est un sentiment partagé par plusieurs adolescents qui sont intéressés par le monde, mais ne se sentent pas en capacité de participer car ils s'en sentent exclus. Antigone amène l'idée de conscience personnelle, de pouvoir sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.

Cela m'apparaît comme des valeurs et des idées qui peuvent résonner chez un public plus large, mais particulièrement à l'adolescence, moment où l'on est en pleine construction de son identité.

Marie-Claude Verdier

INTENTIONS DU METTEUR EN SCENE

Ce projet, qui est une réponse à un appel à projet du Conseil Départemental de l'Hérault, en coproduction avec Sortie Ouest, domaine départemental d'art et de culture de Baissant - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers, nous permet de continuer à travailler le lien, cher à la compagnie, avec les adolescents puisqu'il sera d'abord créé dans des salles de classe de collèges.

Il est à la fois une continuité de notre cycle sur la crise de la représentation que nous développons depuis quelques années et le commencement d'un compagnonnage avec l'auteure québécoise Marie-Claude Verdier.

Andy's gone est un magnifique outil de médiation en direction des établissements scolaires et des territoires qui ne possèdent pas de lieux de représentation. Ce spectacle, conçu pour une jauge réduite de 80 spectateurs est totalement autonome

Transmission

L'histoire de la compagnie a basculé le jour où, après notre premier spectacle au Théâtre de Clermont-l'Hérault, nous sommes allés dans une classe du collège du Sagalou rencontrer des élèves.

Quelques heures plus tard, je rencontrais Robin Bailey, le directeur du théâtre à l'époque, et lui demandais s'il était prêt à nous aider si nous nous installions dans l'Hérault. Ce que nous avons traversé dans cette classe était exaltant.

Je prenais conscience que mon désir intime de jouer, de créer et qui ne touchait à priori que moi, pouvait être partagé. Je pouvais transmettre et donner du sens à ce que j'éprouvais. Depuis, la compagnie n'a cessé d'orienter ces projets autour de la question de la transmission.

Dans le processus de création, nous intégrons la plupart du temps l'adolescent.

En particulier avec le projet *Les Témoins* où nous avons été en résidence dans une petite dizaine de lycées et où les élèves ont enrichi le spectacle grâce à leur réflexion.

Un projet de compagnie avec une auteure

Cette forme légère est conçue comme un satellite du *Quatrième Mur* (adapté du roman de Sorj Chalandon, prix Goncourt des Lycéens 2013), création 2017 de la compagnie.

Dans *Le Quatrième Mur*, un homme fait le pari fou de vouloir mettre en scène *l'Antigone* d'Anouilh à Beyrouth avec des acteurs de confessions religieuses différentes pendant la guerre civile libanaise.

Ces deux projets autour de la figure d'Antigone révèlent, chacun à leur manière, la puissance du théâtre à rendre compte du réel. Loin de vouloir décliner cette création, je voulais profiter de cette occasion pour me confronter plus profondément au drame d'Antigone.

L'échange central de la pièce d'Anouilh entre Antigone et Créon me semblait être une magnifique matière sur la confrontation politique entre la radicalité et le consensus à partager avec des adolescents.

Dans le même temps, j'ai découvert une jeune auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, grâce à ma participation au comité de lecture du Tarmac, Théâtre francophone international de Paris, qui l'avait choisie dans sa sélection finale.

Ce qui m'a touché dans son écriture, c'est la prédominance de la fable vis-à-vis de la forme, qui confronte de jeunes personnages au réel, de leur volonté (difficultés) d'avancer dans un monde complexe. Sa liberté de ton et son humour décalent les codes du réalisme, n'hésitant pas à passer radicalement de situations très ancrées dans l'actualité à d'autres fantastiques. Sa langue, aussi, m'a beaucoup réjoui. Sans tabou, elle intègre toutes les influences qui la

traversent. Elle n'hésite pas à utiliser l'anglais, le français ou le québécois que nous ne comprenons pas et qui nous apparaît alors comme une langue inventée.

J'ai alors décidé de lui proposer d'écrire spécialement pour ce projet, une adaptation contemporaine d'*Antigone*, axée sur l'opposition entre Créon et Antigone et dirigée vers un public adolescent. Un échange passionnant entre elle et moi, de part et d'autre de l'Océan Atlantique, s'est institué durant lequel elle a rebondi au-delà de mes espérances à toutes mes intuitions et à mes désirs de mise en scène.

Altruisme

La Cité est en état d'urgence entre catastrophe climatique et afflux de migrants. Comment le pouvoir peut-il et doit-il réagir ? Comment le point de vue de la jeunesse, sa générosité et son innocence y répondent ? J'ai préféré que le pouvoir soit incarné par une femme qui aurait pu être Antigone adolescente pour renforcer le questionnement central de notre projet, soit deux points de vue de personnages socialement et culturellement similaires et dont l'âge constitue la principale différence. Elles ont grandi ensemble, elles s'aiment. Régine n'est pas comme une mère mais plutôt comme une grande sœur pour Allison.

Nous voulions aussi que l'acte de rébellion d'Alison ne soit pas d'ordre privé, qu'il ne soit pas lié à son intérêt particulier comme dans la tragédie de Sophocle ou d'Anouilh mais que son refus de respecter la loi soit un acte altruiste. Son regard est tourné vers l'autre, vers l'extérieur de la Cité, vers le monde. C'est le personnage d'Andy, qui évoque à la fois Hémon, l'amant suicidé d'Antigone et ses deux frères, Polynice et Étéocle, qui lui ouvre l'esprit sur la possibilité de regarder autrement.

Entre quatre murs

Le cadre que je définissais à ce projet était assez précis : tout se passe entre quatre murs, dans une salle commune. Quatre murs dans lesquels les deux personnages et le public sont enfermés.

Or ces murs sont aussi ceux de la fiction qui séparent les citoyens de l'extérieur, qui les empêchent de voir l'ailleurs, l'autre. Cette frontière de la Cité est celle qu'Andy (le sacrifié, celui que l'on veut oublier) révèle à Allison pour faire prendre conscience que, derrière ces murs, existe une autre réalité.

Au centre de la salle commune au public et aux personnages, a été placé un H formé par trois néons qui se croisent. Cet autel mobile en l'honneur de son fils donne le signe d'un décor, d'une mise en scène organisée par Régine (notre Créon).

Les spectateurs sont invités à venir se réfugier dans cette chambre mortuaire improvisée.

Un dispositif immersif

A son entrée, il est distribué au public des casques audio sans fil grâce auxquels il entendra ce qui se passe à l'intérieur et l'extérieur de la salle. L'objet casque n'est pas seulement l'outil du spectateur pour entendre, il est aussi un moteur pour l'imaginaire.

Ce dispositif immersif déplace la réalité de la salle (qu'elle soit salle de classe, polyvalente, ou à d'autres destinations) en la nourrissant d'une fiction sonore créée par Jean-Christophe Sirven, musicien de formation classique qui s'exprime maintenant du côté de la pop musique ou de la chanson française.

Les casques permettent aux élèves de se projeter dans une autre réalité que la leur, uniquement par l'univers sonore constitué de trois couches :

La première est dramaturgique. Elle rendra compte d'événements qui se produisent ailleurs mais auxquels les personnages sont reliés et avec lesquelles ils dialoguent. La confrontation entre Régine et Allison se joue aussi dans ce que l'une et l'autre veulent faire entendre au

public ; ce que Régine veut leur cacher et ce qu'Allison dévoile en hackant les communications téléphoniques des policiers.

La seconde est narrative en donnant à entendre un univers réaliste qui permettra au public de situer l'action quand elle n'est pas visible.

La troisième est musicale et poétique, à la manière d'une bande son de film, pour travailler la tension et l'émotion du spectateur.

Deux corps uniquement

Il nous est vite apparu que la vidéo n'avait pas sa place dans ce dispositif. J'ai demandé à Marie-Claude Verdier de modifier les passages qui demandaient de la vidéo. Une des forces de son texte est d'être extrêmement actuel tout en se référant à un passé imaginaire. Produire des images, les circonscrire dans un temps et dans un lieu défini réduisait la puissance et la brutalité de la confrontation entre deux corps très différents : celui d'une femme face à celui d'une adolescente.

Julien Bouffier

ANDY'S GONE 2

- LA FAILLE -

(création 2019-2020)

Texte : Marie Claude Verdier

Mise en scène : Julien Bouffier

Interprètes : Vanessa Liautey et Maxime Lélue

Interprètes voix off : Manon Petitpretz

Compositeur : Jean-Christophe Sirven

Production/Administration : Bruno Jacob

Durée : 1h

Tout public à partir de 14 ans (4e en scolaire)

TOURNÉE :

- L'Estive - Scène Nationale de Foix [17 au 22 mai]
- Théâtre Dunois à Paris [10 au 23 janvier]
- Théâtre de Compiègne [24 au 28 janvier]

COPRODUCTION

Théâtre Jean Vilar à Montpellier, Conseil départemental du Gard dans le cadre du dispositif "Artistes en Résidence au Collège ».

ADESSO E SEMPRE est subventionnée par le ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la région Occitanie, le département de l'Hérault, la ville de Montpellier et le Spedidam

RÉSUMÉ

La Cité voit ses portes s'ouvrir pour laisser rentrer les réfugiés qui meurent à ses murs. Régine, la reine réussit à les fermer malgré le chaos et fait disparaître sa nièce Alison, promise au pouvoir.

La révolte cependant gronde : une nouvelle voix se fait entendre dans les casques qui appelle à la rébellion. Et cette voix s'appelle Andy. Jusqu'où ira le jeune homme pour prendre le pouvoir ? Mais qui est vraiment cet Andy ? Que cache cette parole qui veut tout remettre à plat ?

POURQUOI UNE SAISON 2 ?

Andy's gone a été un magnifique outil de médiation en direction des établissements scolaires et des territoires qui ne possèdent pas de lieux de représentation. Spectacle conçu pour une jauge réduite de 80 spectateurs environ (selon les dimensions de la salle d'accueil), il est autonome et ne demande pas plus d'un service d'installation.

Créé en réponse à un appel à projet du Conseil Départemental de l'Hérault, en coproduction avec Sortie Ouest, domaine départemental d'art et de culture de Bayssan - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers, il nous a permis de continuer à travailler le lien, cher à la compagnie, avec les adolescents puisqu'il a d'abord été créé dans des salles de classe de collèves.

Nous avons ressenti la nécessité avec Marie-Claude Verdier de prolonger le destin de ces personnages, d'imaginer la saison 2. Souvent, dans la rencontre que nous initiions à la fin du spectacle, le public nous demandait ce qu'il se passait ensuite. L'univers feuilletonnesque que nous avons fondé à partir du mythe d'Antigone et de la confrontation entre Créon et Antigone, et alors que nous avons imaginé une fin ouverte, appelle une suite.

Andy's Gone 2 - La Faille se déroule dans une cité placée en état d'urgence. Comment le pouvoir peut-il et doit-il réagir ?

Comment le point de vue de la jeunesse, sa générosité et son innocence y répondent ? L'opposition entre les deux acteurs, l'un incarnant le pouvoir en place, l'autre celui qui veut prendre la place, est une figure de l'engagement qui passionne les adolescents comme nous avons pu le constater lors des représentations d'*Andy's gone*. C'est un sentiment partagé par de nombreux adolescents qui sont intéressés par le monde mais ne se sentent pas en capacité de participer, se sentent exclus. Les retrouvés amène l'idée de puissance sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.

Ce sont des valeurs et des idées qui peuvent résonner chez un public plus large, mais particulièrement à l'adolescence, moment où l'on est en pleine construction de son identité.

INTENTIONS DE L'AUTEURE

Dans l'écriture théâtrale, il est très rare d'avoir la chance et le plaisir d'explorer une histoire et des personnages sur plusieurs œuvres et durant des années, sous un format épisodique. C'est le cadeau qu'*Andy's gone* m'a fait. Je suis ravie et touchée que cette œuvre protéiforme, présentée dans les classes de lycée mais aussi dans un stationnement souterrain, une cour et de nombreux autres endroits, ait rejoint les spectateurs au cœur.

Ce projet a été et demeure une grande joie pour l'autrice dramatique que je suis. Cela m'a permis de creuser plusieurs questions qui m'habitent, en plus d'utiliser les mythes pour questionner le contemporain et aussi de pouvoir continuer à m'adresser au public adolescent, ce qui fait partie de ma démarche artistique depuis mes débuts. Ayant eu la chance de traverser l'Atlantique pour assister aux représentations, je suis toujours extrêmement touchée des témoignages des jeunes qui sont allumés, bouleversés et galvanisés par la pièce. C'est aussi pour eux que nous imaginons ces suites.

Marie-Claude Verdier

INTENTIONS DU METTEUR EN SCENE

Une interactivité décuplée

Dans ce deuxième opus, le spectateur - et donc son esprit critique - sera encore plus au centre du dispositif. Il pourra prendre la parole, voter, choisir son camp en écoutant l'un ou l'autre des interprètes.

Dans *Andy's gone* chacun était déjà libre de s'installer où il le désirait pour regarder et d'utiliser son casque audio s'il le désirait. Il y avait plusieurs manières de regarder et d'écouter le spectacle. Nous voulons pour cette suite donner plus de pouvoir aux spectateurs, à leur regard critique.

Julien Bouffier

BIOGRAPHIES

Marie-Claude Verdier (auteure)

Marie-Claude Verdier a fait ses premiers pas en écriture théâtrale à l'adolescence lorsque son conte *Paradise.com* a été sélectionné par le Théâtre le Clou pour les spectacles *Les nouveaux Zurbains série III* en 1999. Le texte a été publié dans les recueils *Les Zurbains* chez Dramaturges éditeurs et dans *Jamais de la Vie* des éditions du Passage. Marie-Claude a poursuivi son parcours à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM (Montréal) en critique et dramaturgie et elle a fait une maîtrise en dramaturgie à l'Université de Glasgow en Écosse. À l'automne 2013, sa première pièce, *Je n'y suis plus*, a été présentée en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts dans le cadre de la biennale Zones Théâtrales. La production a reçu deux Prix Rideau Awards et a été présentée à Montréal en 2014. De plus, la traductrice Alexis Diamond a remporté le prix Emerging Translator de la Fondation Cole et de Playwrights Workshop Montreal afin de traduire *Je n'y suis plus* vers l'anglais. Une lecture publique de la traduction a eu lieu en octobre 2014. Sa seconde pièce *Nous autres antipodes* a été présentée en lecture publique, dirigée par Gaétan Paré, durant le festival Zone Homa, à l'été 2014. En 2015, Marie-Claude était l'auteure dramatique invitée pour le spectacle *les Zurbains* du Théâtre Le Clou qui a été présenté à Montréal, Québec et en France.

AUTEURE ET DRAMATURGIE - Théâtre

Constituons ! / Dramaturge / Théâtre Périscope / 2019

Bilan / Dramaturge / Benoit Vermeulen / TNM / 2018

L'Illiade / Dramaturge / Marc Beaupré / Coproduction Théâtre Denise-Pelletier / Terre des hommes / 2017

Sauvageau Sauvageau / Dramaturge / Centre du Théâtre d'Aujourd'hui / Théâtre Blanc / 2015

Andy's gone 2 – La Faille / Auteure / Julien Bouffier / Adesso e sempre (Montpellier, FR) / 2019

Nous autres Antipodes / Auteure / Centre des Auteurs Dramatiques (CEAD) / 2016

Andy's gone / Auteure / Julien Bouffier / Adesso e sempre (Montpellier, FR) / 2016

Le laboratoire / Auteure / Théâtre le Clou / Les Zurbains, Théâtre les Gros becs et Le Préau à Vire (France) / 2015

Je n'y suis plus / Auteure / CNA et Zones Théâtrales / 2013

Paradise.com (Tome I) / Auteure / Les Zurbains en série / 2005

Julien Bouffier (mise en scène)

Julien Bouffier dirige la compagnie Adesso e Sempre depuis sa création en 1991 en Languedoc-Roussillon. Comédien et metteur en scène, il a été formé par Jean-Michel Winling, Philippe Girard, Redjep Mitrovitsa et Yves Steinmetz. Depuis 91, il a monté une trentaine de spectacles dont *Suerte* de Claude Lucas, *La nuit je mens*, inspiré de l'œuvre de Sophie Calle, *Le début de l'A.* et *L'Art du Théâtre* de Pascal Rambert, *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot, *Les Yeux Rouges* de Dominique Féret, *Les Vivants et les Morts* de Gérard Mordillat, *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon et *Andy's gone* de Marie-Claude Verdier.

En dehors des plateaux de théâtre, il crée des performances (*Voices* de J.Y. Picq, *Ma chambre d'incertitude...*), réalise des objets vidéo (*Vraiment*, *La Séquence du Spektateur...*), travaille son art en entreprise (projet *Mémoire* / public EDF-GDF...), une web-radio pour le Printemps des Comédiens.

En 2002, il crée avec trois autres compagnies - La Camionetta, Patrice Barthes Cie (danse) et Anabase (théâtre) - un collectif de compagnies, Changement de Propriétaire (CDP), qui investit un lieu industriel à Montpellier.

Sa compagnie a été en résidence à la Scène Nationale de Sète pendant six ans, au Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier-Languedoc-Roussillon pour quatre ans, au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine et de Montpellier.

Entre 2009 et 2015, il crée le festival HYBRIDES à Montpellier, conjointement avec le Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier-LR, la Chartreuse CNES à Villeneuve-lès-Avignon, Le Centre Chorégraphique National de Montpellier, le Festival Montpellier Danse, Kawenga, le Théâtre de l'Université Paul Valéry, le Trioletto/CROUS de Montpellier, l'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération, le Frac Languedoc-Roussillon, le Rockstore, le Diagonal, la Chapelle, la Fnac de Montpellier qui connaîtra sept éditions.

HYBRIDES a pour objectif de faire circuler des spectacles transdisciplinaires qui interrogent l'idée d'un théâtre documentaire.

Depuis 2019, il est conseiller artistique à la programmation du Printemps des Comédiens suite à son initiative de créer le Warm up, temps fort au sein du festival, pour aider et montrer des créations en cours de production.

Vanessa Liautey (comédienne *Andy's gone 1 et 2*)

Vanessa Liautey étudie à l'École d'Art dramatique Claude Mathieu de 1995 à 1998. Elle débute son travail en 2000, avec la compagnie Adesso e sempre / Julien Bouffier : *Hernani* de Victor Hugo. Sous sa direction, elle joue dans *La nuit je mens* (2001), *Le début de l'A* de Pascal Rambert (2002), *L'Echange* de Paul Claudel (2003), *Remember the Misfits* (2004), *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot (2005), *Les vivants et les morts* de Gérard Mordillat (2007), *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras (2009), *Epreuves* (2011) spectacle musical, *Les Témoins* (2012), *Le jour où j'ai acheté Le Mépris au Virgin Mégastore* (2014).

Elle travaille également avec Marjorie Nakache dans *J'espérons que je m'en sortiras*, Christophe Lалуque dans *Vagabonds* et *Au panier*, Jean-Claude Fall dans *Richard 3* et *Un fil à la patte*, Eli Commins sur son installation *Breaking*, Luc Sabot dans *Le pays Lointain* de Lagarce, Fanny Rudelle dans *L'une de l'autre* de Nadia Xerri, *L'affaire Sirven* spectacle/concert de J.C Sirven, Jacques Allaire dans *Ni Une ni Deux* d'Eugène Durif...

Elle continue sa formation d'actrice : musique, chant, anglais, espagnol, travail de recherche avec Bernard Guittet, Pascal Rambert, Nathalie Rafal (Feldenkrais), Hélène Cathala, Dominique Noel (Body mind centering), Fabrice Murgia, Rodrigo Garcia et le Yoga. Elle joue régulièrement des rôles pour la télévision et le cinéma et fait des voix pour différents médias. Elle continue sa recherche de fusion entre le travail d'acteur et la musique, le chant.

Manon Petitpretz (comédienne *Andy's gone 1*)

Née en 1994 à Toulouse, elle fait ses études supérieures à l'Université Paul Valéry (Licence Arts du spectacle et Master Création Spectacle vivant). Elle crée en 2015 avec Marion Rozé son premier spectacle, *Lab'O féminin*, une réécriture de *Récits de Femmes* de Franca Rame et Dario Fo, joué dans le cadre du Festival des luttes contre les discriminations à Montpellier.

Elle écrit et met en scène *Les petites pensées cachées : où se rendent les petites choses quand elles sont mortes*, lors de sa première année en Master Création (2016). En 2017 elle joue dans *Medea//Europa* de Natasza Gerlach au Théâtre La Vignette à Montpellier.

En 2018 et 2019, elle joue dans le film de Lola Cambourieu et Yan Berlier (association Réalviscéralisme). La même année, elle crée *Ça doit vous épater...* un spectacle équestre sans cheval avec sa partenaire Anaëlle Houdart. Cette création en duo est le premier projet du son collectif artistique S.N.L.R. créé en 2018.

Maxime Lélue (comédien *Andy's gone 2*)

Trois années passées à la Martinique voient naître le désir de jouer chez l'adolescent qui fait ses premiers pas dans des courts-métrages et des clips musicaux, suit ses premiers stages de théâtre au contact des pionniers de la décentralisation théâtrale et cinématographique comme Jacques Olivier Ensfelder ou Alain Bidard.

De retour en France Métropolitaine, il s'inscrit au Cours Florent (Bella Czippon, Sophie Lagier et Alexandre Selmane) et découvre des textes et des auteurs qui façonnent durablement son esthétique, de *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck à *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling en passant par *La mort de Danton* de Büchner.

En parallèle, il fait ses premiers pas à la télévision (*Un homme que j'ai condamné*, Laure De Butler - *Candice Renoir*, Pascal Lahmani - *Olivia* Saison 1 épisode 3, Thierry Binisti) et développe sa pratique musicale (piano, batterie et guitare).

Jean-Christophe Sirven (musique)

Musicien de scène et de studio, compositeur, arrangeur et performeur, formé au Conservatoire de musique de Montpellier (piano, saxophone, solfège, analyse) et déformé au fil de riches rencontres, il se considère comme un touche-à-tout curieux, sans frontière stricte et toujours en recherche.

Entre installations bruitistes, partitions pour musique de chambre, set électro ou piano solo, on le retrouve comme musicien de scène et de studio (piano, claviers électronique, guitares, percussions, saxos), compositeur et/ou arrangeur au sein de diverses formations de musiques actuelles (Dimoné, Général Alcazar, Le Rétif-Negresses Vertes, L'Affaire Sirven...), classiques (Rêveries de Vienne, divers orchestres de chambre, chorales...) ou expérimentales (A la trace001, ProjetX,...).

Compositeur-interprète de pièces chorégraphiques (Cie Patrice Barthès, Jouret-Pantaleo...) ou théâtrales (Cie Adesso e Sempre, Cie La Faction, Cie Chagall sans M, ...), il participe également en tant que comédien autant que pour la création de musiques de théâtre ou de danse contemporaine.

Après 10 ans de multiples tournées en formule duo avec l'artiste Dimoné et des excursions sur les scènes rock, funk-jazz ou baroque, du Sud au Nord de la France mais aussi de l'Espagne à l'Allemagne, du Canada au Japon, il développe actuellement un projet hybride et personnel de chansons pop en trio, *L'Affaire Sirven* (lauréat du Grand Prix du Jury des Rencontres Matthieu Côte).

Il intervient régulièrement au sein d'ateliers d'écriture, de projets musicaux en scolarité ou d'accompagnement du D.E. de Professorat de Danse au Creps de Montpellier.